

12 pistes

pour mettre en œuvre le Synode dans nos communautés



Version d'usage
communautaire

Titre : 12 pistes pour mettre en œuvre le Synode dans nos communautés. Version d'usage communautaire.
Titre original : 12 pistas para implementar el Sínodo en nuestras comunidades. Versión de uso comunitario.
Première édition : Bogotá DC, septembre 2025.

Directeurs du Conseil épiscopal latino-américain et caribéen – CELAM

Card. Jaime Spengler
Président

Mgr. José Luis Azuaje
Premier Vice-président

Mgr. José Domingo Ulloa Segundo
Deuxième Vice-président

Mgr. Santiago Rodríguez
Président du Conseil des affaires économiques

Mgr. Lizardo Estrada
Secrétaire général

P. Eric García Concepción
Secrétaire général adjoint

Mgr. Ricardo Morales
Coordonnateur, Conseil du Centre
de gestion des connaissances

Mgr. Guillermo Sandoval
Directeur du Centre de
gestion des connaissances

Mgr. Daniel Francisco Blanco
Coordonnateur, Conseil du Centre
pour la communication

Dr. Óscar Elizalde Prada
Directeur du Centre pour la communication

Auteur
Aníbal Pastor N.

Révision de style
Mgr. Adriana Moreno García

Direction générale
Mgr. Guillermo Sandoval

Mise en page et couverture
Dora Milena Moreno Gamba

Direction éditoriale
Dr. Óscar Elizalde Prada

Illustrations
AnSerAI25 (avec l'appui de
l'intelligence artificielle)

Relecture théologique
Dr. Rafael Luciani

Traduction
Fredy Orlando Parra

Réalisation
Centre de gestion des connaissances du CELAM
Centre pour la communication du CELAM

© Conseil épiscopal latino-américain et caribéen – CELAM
Avenida Boyacá N° 169D-75
Code postal 111166 PBX: 601 484 5804
celam@celam.org
www.celam.org
Bogotá, D.C. 2025

Cette publication bénéficie des licences ecclésiastiques requises.



Sommaire

Présentation.....	4
De quoi s'agit-il ?	5
Comment utiliser ce guide ?	6
Piste 1 À quoi sert ce chemin ?	8
Piste 2 Le chemin de 2025 à 2028	12
Piste 3 En quoi consiste la mise en œuvre ?	15
Piste 4 Qui participe ?	18
Piste 5 L'évêque synodal est notre guide	21
Piste 6 L'animation des équipes synodales	24
Piste 7 Connexion et communion	27
Piste 8 Notre maison à Rome	30
Piste 9 Prenez le <i>Document final</i> et appliquez-le à notre réalité.....	32
Piste 10 Voir des résultats concrets et à court terme	36
Piste 11 La méthode : faire comme en rond.....	39
Piste 12 Planifier et accompagner.....	42

Présentation

Chères sœurs, chers frères :

Je suis heureux de vous présenter ce document qui rassemble douze pistes pour la mise en œuvre du Synode sur la synodalité. Dans ces pages, vous trouverez un guide réfléchi avec soin afin que toutes nos communautés, des plus petites aux plus grandes, puissent continuer d'avancer dans ce beau processus synodal.

Le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) propose ce matériel dans l'espérance qu'il devienne un outil utile et accessible. Nous avons veillé à utiliser un langage simple et à proposer des dynamiques adaptables à la réalité de chaque communauté, faisant ainsi de la synodalité une réalité vivante, incarnée dans nos cultures et traditions.

Nous remercions notre frère, le théologien et directeur du Centre biblique, théologique et pastoral (CEBITEPAL), Rafael Luciani, qui a formulé avec clarté et lucidité douze pistes pour mettre en œuvre le *Document final* du Synode. À partir de cette contribution précieuse, le Centre de gestion des connaissances (CGC) met à disposition des communautés d'Amérique latine et des Caraïbes ce guide de travail. Merci à tous ceux et celles qui ont participé à sa rédaction.

Nous souhaitons que cet instrument soit accueilli avec un cœur ouvert. Chacune de ces pistes est une occasion d'écouter, de discerner ensemble et de grandir comme Église, peuple de Dieu qui désire cheminer ensemble.

Que ce texte devienne une semence de communion et d'espérance. Par la grâce de l'Esprit Saint, avançons ensemble sur ce chemin synodal que le Seigneur nous invite à parcourir.

Avec affection pastorale,

Mgr. Lizardo Estrada Herrera
Évêque auxiliaire de Cuzco (Pérou)
Secrétaire général du CELAM

De quoi s'agit-il ?

Ce texte est un guide pratique et proche, destiné à faire entrer dans la vie de nos communautés les 12 pistes du Synode sur la synodalité.

Rédigé dans un langage clair et illustré par des exemples tirés de notre réalité latino-américaine et caribéenne, ce matériel s'adresse à tous : des agents pastoraux aux membres des petites communautés de base.

Cet outil n'est pas simplement un texte ; c'est une invitation à cheminer ensemble, à nous reconnaître dans nos diversités et à découvrir, dans chacune de ces pistes, une étape concrète vers la synodalité.

Que ce texte devienne un compagnon de route simple et accessible pour toutes nos communautés qui désirent vivre l'esprit du Synode de manière concrète et transformante.

Comment utiliser ce guide ?

Ce guide a pour but de mettre en œuvre le Synode sur la synodalité dans notre réalité concrète, en appliquant le *Document final*, qui fait partie du magistère ou enseignement officiel du Pape.

Il propose une dynamique en 12 séances, correspondant aux 12 pistes présentées pour sa mise en œuvre par le théologien Rafael Luciani, directeur du Centre de formation biblique, théologique et pastorale du CELAM (Cebitepal).

Afin de faciliter la participation et d'entrer en lien avec la réalité de nos communautés qu'elles soient paroissiales, religieuses ou mouvements, chaque séance est organisée selon la structure suivante :

- 1. Commencer par une expérience ou un symbole local :** présenter brièvement, à l'aide d'un récit, d'un objet, d'un dessin ou d'une photo, une expérience significative qui relie le thème au vécu quotidien des participants.
- 2. Prière d'ouverture :** après ce moment initial, prier ensemble en invoquant l'Esprit Saint afin de garder un ton spirituel tout au long de la rencontre. Voici une prière proposée :

Prière initiale

*Esprit Saint,
viens dans notre assemblée,
allume en nous le feu de ton amour,
donne-nous un cœur humble pour écouter,
des paroles claires pour partager,
et la sagesse de cheminer ensemble.
Comme à la Pentecôte,
fais de nous un seul peuple sous ta lumière.
Amen.*

- 3. Lecture et dialogue en petits groupes** (si le groupe compte moins de six personnes, on continue tous ensemble) : inviter les participants à lire ensemble, en petits groupes, la piste travaillée lors de cette séance. Après la lecture, chacun peut partager brièvement ses premières impressions et ce qui résonne en lui.
- 4. Réflexion collective le groupe lit ensuite les questions de réflexion et y répond.** À la fin, une mise en commun permet d'intégrer les échanges et de les partager à toute l'assemblée.

- 5. Prière de conclusion et envoi missionnaire :** clôturer la séance par une prière qui invite à prendre un engagement concret pour vivre ce qui a été réfléchi. Voici une prière proposée :

Prière d'envoi

*Esprit de Dieu,
nous te rendons grâce pour ce que nous avons partagé,
et nous nous engageons à
Reste avec nos familles et nos communautés,
rends féconde la semence semée aujourd'hui,
et accompagne-nous sur notre chemin.
Que tout ce que nous avons vécu serve à ton Royaume,
et que, ensemble, nous sachions annoncer ton amour.
Amen.*

Nous espérons que cette méthode aidera à vivre de manière plus proche et participative chacune des douze pistes du Document final du Synode sur la synodalité, que nous vous recommandons de garder à portée de main, ainsi que le document sur la mise en œuvre du Synode publié par la Secrétariat général du Synode de la Sainte-See.

Retrouvez le document recommandé ici :

<https://www.synod.va/content/dam/synod/process/implementation/pathways/250102--FRA-Pistes-pour-la-phase-de-mise-en-oeuvre.pdf>

Piste 1

À quoi sert ce chemin ?



Lecture collective

Cette étape est le moment de vérité,
celui où nous passons des paroles à l'action.
C'est la dernière des trois phases du Synode.

- D'abord, il y a eu le temps de nous écouter à travers le monde (2021-2023) ;
- puis, les pasteurs se sont rassemblés pour discerner (2023-2024).
- Aujourd'hui, c'est à chacun d'entre nous, dans nos communautés locales, de mettre en œuvre ce que nous avons rêvé ensemble.

L'objectif principal est de faire l'expérience
de nouvelles et renouvelées manières d'être Église,
afin que notre vie communautaire
devienne de plus en plus synodale.

Il ne s'agit pas d'un simple document que l'on range dans un tiroir.
Le pape François a déclaré que le
Document final fait partie de l'enseignement officiel de l'Église
et il nous a demandé de l'accueillir comme tel.
C'est pourquoi ce texte est le point de référence
pour tout ce que nous ferons.

L'objectif ultime est que,
en marchant davantage unis et en nous écoutant mieux,
nous puissions accomplir
de manière plus efficace
notre mission d'annoncer la « Bonne Nouvelle » de Jésus.

Il ne s'agit pas de nous uniformiser
ni de répéter la même chose partout,
mais de rester en communion,
comme une grande famille
où chaque fille et chaque fils
conserve sa manière propre d'être.

Dans cet itinéraire que nous allons parcourir
– et que cette guide vous facilite –
nous cherchons à échanger les dons propres à chaque Église locale.
En Amérique latine et aux Caraïbes,
nous savons bien ce que cela signifie :
des communautés qui partagent depuis leur pauvreté,
comme lorsque un peuple andin offre sa musique de charango et de quena,
et qu'un autre peuple apporte ses danses caraïbes.
Elles sont différentes dans leurs formes,
mais égales dans la joie d'appartenir au même corps.

C'est pourquoi la phase de mise en œuvre
n'est pas une tâche réservée à quelques spécialistes,
mais concerne tout le Peuple de Dieu :
évêques et prêtres, laïcs et laïques,
religieux et religieuses, jeunes et personnes âgées,
tous cheminons ensemble.
Si une communauté s'isole,
elle perd la richesse des autres.
Mais si nous ouvrons le cœur et les mains,
nous découvrons que « personne ne se sauve seul ».

Telle est l'intention de ce travail :
que chaque Église locale vive ce processus
enracinée dans sa propre réalité,
tout en restant en harmonie avec l'Église universelle,
recevant des autres communautés
et partageant ce qu'elle-même a à offrir.
Ainsi, par exemple,
l'expérience d'un quartier pauvre à Lima
peut éclairer une paroisse rurale au Mexique ;
ou ce que vit une communauté amazonienne
peut enrichir une diocèse urbaine à Buenos Aires.

De cette manière, nous construisons peu à peu un seul corps,
comme le Seigneur le désire.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Après avoir lu cette piste, comment expliqueriez-vous, avec vos propres mots, pourquoi il est important de « cheminer ensemble » et de partager nos dons entre communautés ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Après avoir lu cette piste, comment expliqueriez-vous, avec vos propres mots, pourquoi il est important de « cheminer ensemble » et de partager nos dons entre communautés ?
3. **Pour agir** : Quel premier pas concret pouvons-nous faire pour nous connecter avec une autre paroisse, chapelle ou communauté voisine et entamer cet échange de dons ?

Piste 2

Le chemin de 2025 à 2028



Lecture collective

Le processus suit un itinéraire concret qui s'étend sur plusieurs années.

Entre 2025 et 2026,
chaque Église locale est appelée
à mettre en œuvre le *Document final*
dans sa propre réalité pastorale.
C'est comme lorsqu'un agriculteur reçoit de nouvelles semences :
il doit préparer la terre, semer et soigner
selon le climat et les coutumes locales.

Puis, en 2027,
viendront des moments d'évaluation.
D'abord dans chaque diocèse,
ensuite au niveau des provinces ecclésiastiques
qui regroupent plusieurs diocèses,
puis dans les Conférences épiscopales,
et plus tard à l'échelle continentale.
Ce sera comme réunir les récoltes de différents villages
pour voir quels fruits ont poussé
et quels champs demandent encore davantage de soins.

Enfin, en 2028,
toute l'Église se réunira pour une grande Assemblée à Rome,
apportant ce que chacun aura semé et appris.

Ce calendrier n'est pas une charge bureaucratique,
mais une opportunité d'apprendre ensemble.

Le parcours 2025–2028
nous rappelle que la synodalité
n'est pas une course de vitesse,
mais un chemin de pèlerins.
Nous avançons pas à pas,
avec des pauses pour regarder en arrière,
rendre grâce et rectifier notre trajectoire.

Comme toute romería latino-américaine ou caribéenne,
ce chemin comporte des étapes,
des moments de repos
et des fêtes partagées.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Pourquoi pensez-vous que ce processus a été prévu sur plusieurs années plutôt que d'être mené rapidement ? Que nous dit l'image de l'agriculteur ?
2. **Pour relier à notre réalité** : En pensant à notre communauté, quelles « semences » du *Document final* nous semblent prioritaires à « semer » durant ces premières années (2025-2026) ?
3. **Pour agir** : Comment pouvons-nous faire en sorte que notre communauté ne perde pas de vue ce chemin et participe activement aux évaluations prévues en 2027 ?

Piste 3

En quoi consiste la mise en œuvre ?



Lecture collective

La phase de mise en œuvre est la dernière étape du Synode.
Nous avons d'abord eu l'étape de l'écoute du Peuple de Dieu (2021–2023),
puis la phase célébrative.
Aujourd'hui, il nous revient
de mettre en pratique ce qui a été discerné.
Il ne suffit pas de dire : « Quel beau *Document final* ! » ;
il faut le traduire en actes,
en changements concrets au sein de nos communautés.

Le Pape a remis ce Document
comme faisant partie de son enseignement officiel.
Autrement dit, il ne s'agit pas d'une suggestion facultative,
mais d'une orientation pour toute l'Église.
Mais il nous a aussi invités à l'adapter à chaque réalité.
Il ne s'agit pas de copier des modèles européens ou latino-américains
comme des recettes fixes,
mais de les incarner dans chaque contexte.

Mettre en œuvre signifie :

- expérimenter de nouvelles pratiques ;
- ouvrir davantage d'espaces de participation ;
- écouter vraiment celles et ceux qui ont été exclus ;
- revoir les structures qui ne servent plus.

C'est comme rénover une vieille maison :
il ne suffit pas de repeindre ou de boucher les fuites ;
il faut renforcer le toit et les fondations,
modifier les fenêtres pour qu'elles laissent entrer plus de lumière.
L'objectif est que l'Église devienne de plus en plus synodale et missionnaire.
Que chaque paroisse, chapelle et communauté se transforme
en un lieu où les gens ressentent

- qu'ils ont voix au chapitre,
- qu'ils peuvent cheminer ensemble avec des autres,
- et que l'Esprit Saint continue de guider leur chemin.

Réflexion

1. **Pour comprendre :** La piste affirme qu'il ne suffit pas de repeindre la maison, mais qu'il faut renforcer les structures et opérer des changements. Que signifie cela appliqué à notre Église ou à notre communauté ?
2. **Pour relier à notre réalité :** Quelles structures obsolètes ou quelles « fenêtres » qui doivent être « ouvertes pour laisser entrer plus de lumière » identifions-nous dans notre propre paroisse ou communauté ?
3. **Pour agir :** Quel changement concret, même s'il est petit, pourrions-nous commencer à expérimenter afin que notre communauté devienne un lieu où davantage de personnes sentent qu'elles « ont voix au chapitre »

Piste 4

Qui participe ?



Lecture collective

La mise en œuvre ne concerne pas seulement les évêques et les prêtres.
Tout le Peuple de Dieu est invité :

- Femmes et hommes,
- jeunes et personnes âgées,
- laïcs et consacrés,
- Riches et pauvres,
- Entrepreneurs et travailleurs,
- Agriculteurs et paysans,
- Enseignants et étudiants,
- Aussi les petites communautés,
- les mouvements,
- les paroisses,
- les écoles, collèges et universités,
- les hôpitaux,
- les prisons,
- ainsi que le monde numérique.

La synodalité signifie ouvrir la porte pour que chacun puisse entrer.
En Amérique latine et aux Caraïbes,
nous connaissons bien ces rencontres populaires
où chaque personne apporte quelque chose :
les uns apportent la guitare,
d'autres le maté,
d'autres encore les empanadas ou les douceurs.
Personne n'est exclu.
Tel doit être ce processus.
De manière particulière,
on demande d'écouter les pauvres et les exclus,
car leur voix porte une parole
qui révèle le cœur de l'Évangile.
S'ils ne sont pas là,
le chemin reste incomplet.
Jésus lui-même nous a enseigné
que tout ce que nous faisons aux plus petits,
c'est à lui que nous le faisons.

Participer ne signifie pas que tous doivent faire la même chose.
Chacun contribue selon sa vocation.

Par exemple :

- l'évêque anime,
- le catéchiste ou la catéchiste enseigne,
- la religieuse accompagne et offre un soutien spirituel,
- le jeune donne de l'élan,
- la mère de famille porte et soutient.

Tous, en coresponsabilité, nous marchons vers une Église
où personne n'est simplement spectateur ou spectatrice.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Pourquoi est-il si important pour Jésus et pour le Synode que la voix des pauvres et des exclus soit entendue en priorité ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Quelles personnes ou groupes de notre quartier ou de notre village se sentent aujourd'hui en marge de notre communauté ? Pourquoi pensons-nous qu'ils ne participent pas ?
3. **Pour agir** : Quel geste concret d'invitation ou d'accueil pourrions-nous poser, en tant que groupe, afin que ces personnes qui sont aujourd'hui éloignées se sentent les bienvenues et accueillies dans notre communauté ?

Piste 5

L'évêque synodal est notre guide



Lecture collective

L'évêque a une tâche particulière dans ce parcours.
Il est comme le berger qui guide son troupeau :
il doit initier le processus,
marquer les temps forts,
et accompagner jusqu'au bout.
Mais il ne le fait ni seul ni en tant que maître du processus.

Le *Document final* rappelle qu'un évêque
ne reçoit pas sa mission pour agir isolément,
mais en communion.
Les prêtres et les diacres collaborent avec lui,
en aidant à discerner les charismes
qui émergent dans la communauté.

Les conseils diocésains, pastoral,
presbytéral, économique,
doivent eux aussi être renouvelés selon un style synodal,
devenant des lieux réels d'écoute et de participation.

L'évêque qui agit avec un style synodal
ressemble davantage à un chef d'orchestre qu'à un soliste.
Il ne joue pas tous les instruments,
mais veille à ce que chaque musicien
apporte sa part en harmonie.
Et surtout,
il est appelé à veiller
à ce que personne ne reste sans jouer,
et que chacun s'accorde avec les autres.

Ainsi, cette cinquième piste pour mettre en œuvre le Synode
nous rappelle que le rôle de l'évêque
n'est pas d'accumuler le pouvoir,
mais de servir et de promouvoir
la participation de toutes et de tous.

Au fond,
l'évêque est une autorité
qui écoute,
qui accompagne,
et qui reconnaît
ce que l'Esprit suscite dans son peuple.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Quelle différence y a-t-il entre un évêque « soliste » et un évêque « chef d'orchestre » ? Comment cela transforme-t-il la vie d'une diocèse ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Dans notre communauté, comment pouvons-nous aider nos prêtres et notre évêque à exercer leur autorité de manière plus synodale, c'est-à-dire en écoutant et en favorisant la participation ?
3. **Pour agir** : Que pouvons-nous faire pour que nos conseils (pastoral, économique, etc.) deviennent de véritables lieux de participation, et non simplement des réunions de routine ?

Piste 6

L'animation des équipes synodales



Lecture collective

Les équipes synodales sont
comme des ateliers communautaires
où l'on apprend à cheminer ensemble.
Elles ont déjà été très précieuses durant la phase d'écoute,
et deviennent désormais des instruments permanents.

Ces équipes ne sont ni fermées ni élitistes.
Elles doivent être composées de personnes diverses :
femmes et hommes, jeunes et adultes,
laïcs, religieux et prêtres.
La variété est essentielle,
comme dans un jardin aux fleurs de toutes les couleurs.

Leur mission principale est d'animer la vie synodale
dans chaque Église locale :

- organiser des rencontres,
- proposer des méthodologies,
- accompagner des processus de formation,
- et maintenir vivant l'esprit du *Document final*.

Elles doivent aussi se coordonner
avec les conseils diocésains,
en recherchant des synergies
et en évitant de multiplier les efforts inutilement.

Une équipe synodale dynamique
devient un véritable laboratoire de synodalité,
où l'on expérimente de nouvelles formes
de participation et de discernement.
Comme un atelier artisanal latino-américain,
où des mains différentes créent des pièces uniques,
ces équipes façonnent la vie de l'Église
selon une logique communautaire.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : La piste compare les équipes synodales à un « jardin aux fleurs de toutes les couleurs » ou à un « atelier artisanal ». Que nous enseignent ces images sur la manière dont ces équipes doivent être constituées et fonctionner ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Si nous devions former ou renouveler une équipe synodale dans notre paroisse, quelles catégories de personnes (jeunes, aînés, femmes, hommes, personnes issues de réalités différentes) ne devraient surtout pas manquer pour qu'elle soit réellement diverse ?
3. **Pour agir** : Quelle tâche concrète confierions-nous à cette équipe synodale pour qu'elle commence à animer la vie de notre communauté au cours des trois prochains mois ? Convenons d'une liste d'au moins cinq tâches, classées par ordre de priorité.

[← Sommaire](#)

Piste 7

Connexion et communion



Lecture collective

Aucune Église locale ne chemine seule.

Le *Document final* insiste sur la communion entre diocèses et pays, à travers les Conférences épiscopales, les Synodes des Églises orientales, et les rencontres continentales.

Ces structures permettent que les expériences locales se relient et s'enrichissent mutuellement.

C'est comme lorsque différents peuples d'Amérique latine se retrouvent lors d'un festival de musique : chacun apporte son rythme : samba, cueca, cumbia, salsa, joropo et ensemble ils forment une symphonie qui reflète la richesse d'un continent tout entier.

Les Conférences épiscopales ont pour mission de consacrer des personnes et des ressources à accompagner la vie synodale, et de rester en lien avec le Secrétariat du Synode à Rome. Elles sont comme des ponts de communication qui permettent que ce qui est vécu dans une communauté parvienne à l'ensemble de l'Église.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Pourquoi un diocèse ne peut-il pas marcher seul ? Qu'est-ce qui se perd quand une communauté s'isole ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Connaissons-nous une expérience ou une initiative provenant de notre diocèse ou de la Conférence épiscopale de notre pays ? Avons-nous le sentiment que ce qui est décidé « là-haut » nous parvient et concerne notre vie « ici-bas » ?
3. **Pour agir** : Comment pourrions-nous faire en sorte que les nouvelles et les expériences de notre petite communauté parviennent à d'autres communautés du diocèse ou du pays ?

Piste 8

Notre maison à Rome



Lecture collective

La Secrétariat général du Synode, installé à Rome,
n'est pas un bureau lointain et froid,
comme on pourrait parfois l'imaginer.
Cela change :
il est appelé à devenir un lieu d'écoute et d'accompagnement.
Sa mission consiste à recueillir ce que vivent les Églises locales,
à élaborer des documents,
à proposer des rencontres,
et à coordonner le chemin vers la grande Assemblée de 2028.

En outre, il continuera d'animer des groupes d'étude
sur des thèmes précis,
comme la liturgie
ou le rôle des Conférences épiscopales.
Il vaut mieux se le représenter
comme une maison commune
avec de nombreuses fenêtres ouvertes :
par où entrent
les nouvelles,
les témoignages
et les propositions venus du monde entier,
qui sont ensuite partagés
avec toutes les communautés.

Réflexion

1. **Pour comprendre :** Que pensez-vous de l'image du Secrétariat du Synode en tant que « maison commune aux nombreuses fenêtres ouvertes » ? Comment cela transforme-t-il notre vision de ce qu'est « Rome » ?
2. **Pour relier à notre réalité :** Avons-nous le sentiment que notre voix et notre expérience, en tant que communauté chrétienne, peuvent vraiment parvenir jusqu'à l'Église universelle et y être entendues ? Qu'est-ce qui nous donne de l'espérance, et qu'est-ce qui suscite en nous des doutes ?
3. **Pour agir :** Si nous pouvions envoyer un message dans une bouteille au Secrétariat du Synode, quel témoignage ou quelle proposition de notre communauté souhaiterions-nous partager avec toute l'Église ?

Piste 9

Prenez le *Document final*
et appliquez-le à notre réalité



Lecture collective

Le *Document final* est le manuel
de référence pour toute cette phase.
Ce n'est pas un livre destiné à la bibliothèque.

C'est pourquoi il doit être lu,
étudié
et partagé.
Dans chaque paroisse ou diocèse,
il convient d'organiser des ateliers,
des cercles bibliques,
des espaces de formation
où les fidèles puissent l'approfondir.

Ce texte reprend l'enseignement du Concile Vatican II
et nous rappelle que l'Église est Mystère et Peuple de Dieu.

Il nous invite aussi à :

- annoncer le Royaume,
- vivre selon la logique de l'échange des dons,
- s'ouvrir à l'œcuménisme,
- et au dialogue avec la société, le monde et les autres religions.

Le *Document final* est le manuel
de référence pour toute cette phase.
Ce n'est pas un livre destiné à la bibliothèque.

C'est pourquoi il doit être lu,
étudié
et partagé.
Dans chaque paroisse ou diocèse,
il convient d'organiser des ateliers,
des cercles bibliques,
des espaces de formation où les fidèles puissent l'approfondir.

Ce texte reprend l'enseignement du Concile Vatican II
et nous rappelle que l'Église est Mystère et Peuple de Dieu.

Il nous invite aussi à :

- annoncer le Royaume,
- vivre selon la logique de l'échange des dons,
- s'ouvrir à l'œcuménisme,
- et au dialogue avec la société, le monde et les autres religions.

Nous savons que la vie de l'Église
ressemble à celle d'une grande famille,
où il y a toujours des tensions.

Par exemple,

entre ce qui est bon pour l'Église locale
et ce qui est décidé pour l'Église universelle,
entre la participation de tous
et l'autorité détenue par certains,
ou encore entre le sacerdoce de tous les baptisés
et le sacerdoce des prêtres.

Le document nous invite à ne pas avoir peur de ces tensions.
Elles font partie de la vie.

On peut les imaginer comme la tension des cordes d'une guitare :
si elles sont trop molles, elles ne résonnent pas ;
si elles sont trop tendues, elles cassent.

C'est la juste tension qui permet de produire une belle musique.
Le chemin synodal ne cherche pas à éliminer ces polarités,
mais à apprendre à les vivre dans un équilibre créatif,
en dialogue,
en écoutant l'Esprit Saint pour trouver l'harmonie.

C'est donc logique,
et même essentiel que,
en différents lieux,
on puisse parvenir à des décisions différentes,
car chaque communauté peut décider
comment le mettre en œuvre.

C'est comme une recette aux ingrédients de base.
Par exemple, dans tous nos villages, nous savons faire du pain.
Mais dans chaque village, on mange un pain

à base de farine et d'eau,
qui sont les ingrédients fondamentaux.
La farine peut être de maïs ou de blé,
l'eau peut venir d'un puits ou d'une rivière ;
pourtant, c'est toujours du pain,
et il remplit sa fonction de nourrir.

Cela signifie que
la mise en œuvre du document
autorise des variantes selon la culture locale.
Ainsi, dans certains lieux,
l'accent sera davantage mis sur la justice sociale,
dans d'autres sur l'écologie intégrale,
dans d'autres encore sur la participation des jeunes, etc.
L'essentiel est
de ne pas le laisser enfermé dans un tiroir,
mais de le faire vivre dans les communautés.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Que nous enseigne la métaphore du pain, dont les ingrédients de base sont identiques, mais dont le résultat varie selon la culture locale ?
2. **Pour relier à notre réalité** : En examinant les « tensions » mentionnées dans cette piste (Église locale, Église universelle, participation de tous, autorité de quelques-uns, etc.), laquelle sentons-nous le plus présente ou la plus vive dans notre communauté aujourd'hui ?
3. **Pour agir** : Quel pas concret pouvons-nous faire pour que le *Document final* ne reste pas « rangé dans un tiroir », mais soit étudié et approfondi dans notre communauté (par exemple lors d'un atelier biblique, d'un cours, d'une journée, d'une liturgie, etc.) ?

Piste 10

**Voir des résultats concrets
et à court terme**



Lecture collective

Pour que les gens ne perdent pas l'espérance
et pour que ce chemin synodal soit crédible,
nous avons besoin de voir des changements concrets
et à court terme.

S'il ne reste que de beaux discours,
les personnes qui ont mis leur cœur dans ce processus
se sentiront déçues.

Le *Document final* appelle à des étapes visibles,
qui sont :

- promouvoir une spiritualité synodale,
- ouvrir des responsabilités aux laïcs et aux laïques, y compris des rôles de leadership,
- expérimenter de nouveaux ministères,
- pratiquer le discernement communautaire,
- renouveler les conseils pastoraux et économiques,
- rendre transparents les comptes et les évaluations,
- célébrer des assemblées locales et régionales,
- dynamiser des paroisses plus missionnaires.

Chacun de ces points
est comme un semis ou une pépinière.
Autrement dit, comme un lieu où,
dans des conditions environnementales adaptées ;
on favorise la croissance des plantes.
De la même manière,
si ces points sont soigneusement accompagnés
dans des conditions propices,
ils porteront du fruit
dans la vie quotidienne de l'Église.

Réflexion

1. **Pour comprendre** : Pourquoi l'absence de « changements concrets et à court terme » peut-elle conduire les gens à se sentir déçus et à perdre espoir dans le chemin synodal ?
2. **Pour relier à notre réalité** : Parmi la liste des « étapes visibles » mentionnées (ouverture de responsabilités aux laïcs, renouvellement des conseils, etc.), quels sont deux ou trois points que nous jugeons les plus urgents ou réalisables dès maintenant dans notre paroisse, mouvement ou communauté ?
3. **Pour agir** : Choisissons l'un de ces points urgents et demandons-nous : quelle serait la première action, même minime, que nous pourrions accomplir en tant que groupe pour commencer à le concrétiser ?

[← Sommaire](#)

Piste 11

La méthode : faire comme en rond



Lecture collective

Au fil de ce processus, nous avons appris que la « manière » dont nous faisons les choses est tout aussi importante que « ce que » nous faisons. La méthode synodale n'est pas un simple ensemble de techniques pour organiser des réunions. Elle va bien plus loin : c'est une expérience spirituelle et une manière d'être Église. Elle naît d'une conviction de foi : l'Esprit Saint distribue ses dons à toutes et à tous les baptisés, et parle à travers le sentiment du Peuple de Dieu tout entier — ce que certaines personnes préfèrent exprimer en latin par le terme *sensus fidei*.

Un outil essentiel de cette méthode est la « conversation dans l'Esprit ». Cela s'apparente à la pratique de la « ronde » dans plusieurs de nos cultures originaires, où le bâton de parole passe de main en main, et où chacun a la possibilité de parler du fond du cœur et d'écouter les autres avec un profond respect. Il ne s'agit pas de gagner une discussion, mais de chercher ensemble ce que Dieu attend de nous en tant que communauté.

Réflexion

1. **Pour comprendre :** Qu'est-ce que la « conversation dans l'Esprit » ? En quoi diffère-t-elle d'un débat où certains gagnent et d'autres perdent ?
2. **Pour relier à notre réalité :** Nous souvenons-nous d'une expérience vécue dans notre communauté (une assemblée, une réunion, une messe) où nous avons vraiment senti que nous nous écoutions les uns les autres, et que nous cherchions ensemble la volonté de Dieu ? Qu'est-ce qui a rendu ce moment particulier ?
3. **Pour agir :** Comment pourrions-nous utiliser la méthode de la « conversation dans l'Esprit » lors de notre prochaine réunion de groupe, de communauté ou de conseil pastoral afin de prendre une décision importante ?

Piste 12

Planifier et accompagner



Lecture collective

Enfin, car les bonnes intentions ne suffisent pas,
il faut organiser et accompagner
des processus concrets.

Comment pouvons-nous commencer,
en tant que communauté ?

- Tout d'abord, concevoir des chemins de discernement pour :
 - » définir des priorités,
 - » choisir des modes de fonctionnement,
 - » et établir des styles de gouvernance.
- Former des facilitateurs et accompagnateurs expérimentés ;
- Créer des espaces d'écoute et de dialogue dans les quartiers, à la campagne et en ville ;
- Utiliser pleinement le numérique comme outil de participation ;
- Organiser des rencontres entre communautés pour partager nos expériences ;
- Renouveler l'action pastorale sur des thèmes essentiels tels que la catéchèse, la migration, l'écologie, ou la participation des jeunes ;
- Encourager la recherche afin de :
 - » produire des contenus théologiques, des initiatives pastorales et même des orientations,
 - » qui soutiennent ces processus.

Imaginons ...

une *minga* latino-américaine,
où chacun et chacune s'organise
pour construire une maison ou réparer un chemin.
Chacun donne ce qu'il peut,
et ensemble, ils accomplissent quelque chose
que personne ne pourrait réaliser seul.
Avançons pas à pas... pas à pas.

Réflexion

1. **Pour comprendre :** La piste se termine par l'image d'une « minga latino-américaine ». Quelles caractéristiques de la *minga* peuvent nous inspirer pour mettre en œuvre le Synode ?
2. **Pour relier à notre réalité :** En regardant la liste des processus concrets (former des personnes, créer des espaces de dialogue, renouveler la pastorale, etc.), lequel répond le plus fortement à un besoin ressenti dans notre communauté aujourd'hui ?
3. **Pour agir :** Si nous organisons une « minga » pour travailler sur ce besoin, qui devrait absolument y participer ? Quelle serait la première tâche que nous accomplirions ensemble ?

[← Sommaire](#)

